

Le septième art a son prophète

Les films 100% genevois ne courent pas les rues. Surtout quand ils nécessitent dix ans de travail. "Prophétie" de Maurizio Giuliani en fait partie.

Au départ de cette aventure, un homme: Maurizio Giuliani, italien d'origine, mais genevois d'adoption. Photographe au départ, il s'est mis en tête dès l'enfance de tourner des films. Il a commencé par produire des projections à courte durée, à analyser les oeuvres des grands réalisateurs. Pour trouver un scénario solide de long-métrage, il a puisé dans l'actualité: la rencontre Reagan-Gorbatchev sous haute surveillance et le terrorisme international ont permis de créer l'étincelle.

Aussitôt, avec Vincent Scalici, l'histoire s'est mise en place: la



Maurizio Giuliani

Photo: Dominique Ludi

guérilla urbaine s'empare d'une Genève jusque là si paisible; l'Homme, simple quidam, apprend que sa femme a été assassinée et qu'elle l'avait trompé; le climat de violence ambiante a raison de lui, de sorte qu'il sombre inexorablement dans la criminalité. Le message du film? Le manque de communication évident entre le peuple et le gouvernement.

Bref, le cadre était posé. Mais un grand film coûte cher, très cher (le budget de *Prophétie* s'est monté à 800'000 francs!). "Je n'ai pas hésité un instant", s'exclame M. Giuliani. "J'ai emprunté des sommes colossales pour commencer à tourner les premières scènes, et n'ai pas hésité à faire les démarches nécessaires pour obtenir des subventions un peu partout. Par chance, fournisseurs de matériel, techniciens et comédiens m'ont souvent fait des prix d'amis, permettant de réduire les frais au maximum. Grâce à la participation de la Ville de Genève il y a un an, le long-métrage a pu être bouclé."

Il restait une étape, celle du consentement des exploitants de salles de cinéma. Le BIO 72 y a cru. La balle est maintenant dans le camp du public qui a une semaine pour permettre au film

de rester à l'affiche. Dix ans d'efforts, une trame palpitante, une production maison: "*Prophétie*" mériterait vraiment d'être récompensé à sa juste valeur par le public.

Beaucoup disent que les cinéastes suisses ne réalisent que de timides projections 35 mm. Déjà affublés d'une image négative, leur faible soutien par la collectivité a de quoi en décourager plus d'un. Mais Maurizio Giuliani a prouvé que la passion a toujours raison.

Nicolas Grangier

"Prophétie" de Maurizio Giuliani, sur les écrans dès le 25 avril (22h.) au BIO 72 (Place du marché, 1227 Carouge). Musique du film par Serge Schneider et Mahmoud Saleh.

Les 30 premiers lecteurs qui téléphoneront au 156 81 94 (Fr. 2.13/min.) pendant les heures de bureau recevront, au choix, un billet pour le film "*Prophétie*" en avant-première, le 25 avril 1997 à 22h, (20 à disposition) ou un compact-disc de la musique du film (10 à disposition).